

dre politique. Mais si pour l'impôt d'un fol, mis sur une marchandise de luxe, il est permis de rompre tous les liens qui forment l'ensemble & les rapports de la société, si pour repousser la charge d'une contribution si légère, les sujets les plus vils sont autorisés à s'ériger en législateurs souverains, à renverser la couronne de dessus la tête du Monarque, à jeter dans la mer la propriété de leurs concitoyens, à dégrader & à insulter les dépositaires des loix, à mettre à mort les protecteurs de l'ordre & de la tranquillité publique; qu'on nous dise sur quoi se fonde la conservation des empires, & sur quels fondemens on a prétendu établir la durée de la société humaine.

*Mais la liberté de l'homme n'est-elle pas un droit naturel & imprescriptible? Voilà le cri de guerre des Américains, & de leurs partisans, voilà la réponse à tout ce que les principes de l'évangile, de la vraie philosophie & de la saine politique opposent aux fureurs & aux désordres de l'anarchie. Qu'est-ce que la liberté de l'homme? en quoi consiste cette liberté qui inspire des enthousiasmes si violens & dont on n'a pas même une notion juste? N'avoir pas de maître auquel on soit obligé de rendre obéissance, ne pas reconnoître de loix, dont l'observation soit indispensable, secouer le joug au premier mouvement d'un mécontentement, fut-ce le plus juste, inonder tout un hémisphère du sang de ses concitoyens, établir sur les débris de la constitution nationale un*